

La leçon du BUMPHEAD

3 décembre 2008, Seychelles, farquhar.



Nous venons de faire Herlé et moi tout le lagon avec nos cannes à mouche. Un festival de gros bones fishs dans un décor de rêve. Sable blanc, eau cristalline, pas un souffle d'air et des poissons visibles partout. Le backing siffle régulièrement dans les anneaux ! Arrivé en bout de lagon, changement radical de technique, nous laissons nos cannes de 8 dans un coin et ce sont les cannes de 12 qui prennent le relais. Nous nous séparons, Herlé file sur l'extérieur du récif, aidé par sa forte stature il fera face plus facilement aux vagues ! Moi je vais suivre l'extérieur de l'île, à la recherche d'une émotion forte. Et je vais rapidement la trouver.

Comme pour me faire la main, un requin d'un bon mètre cinquante passe dans mes pieds. Il y a à peine 50 cm d'eau et instinctivement je lui passe ma mouche sous le nez. Réflexe typique des squales, il gobe mon imitation ! Démarrage en fanfare, je réalise que je n'aurai peut être pas dû faire ce geste car je vais perdre du temps. J'ai beau muscler la bagarre, il me faut 15 minutes pour échouer ma prise et surtout récupérer ma mouche ! Je retourne sur un rocher au sec pour refaire mon bas de ligne qui a souffert. Quelques insectes m'accompagnent. Lorsque je relève la tête j'aperçois non loin de moi des silhouettes sombres monstrueuses, les perroquets géants ! Ils sont sur le platier, entrain de se nourrir dans le corail. Souvent la tête en bas, ils impressionnent par leur corpulence. Je change de mouche pour une solide imitation de crevette et je fais une approche de sioux. Le fond est raisonnable, un peu plus d'un mètre et la barrière de corail casse la houle grâce à la marée basse. Je ne suis donc pas gêné et mon approche touche au but. Ils sont là, devant moi, pas inquiétés du tout par ma présence discrète. Je

sors 20m de soie, je règle fort mon frein et j'attaque. Au deuxième posé, je laisse couler la mouche que j'anime lentement. Drôle de sensation, je ressens un frôlement plus qu'un choc. Ma concentration est telle que je ferre instinctivement. La canne est en arc de cercle, rien ne bouge, j'ai du accrocher le fond. Et d'un coup c'est le démarrage, puissant, nerveux, ingérable ! Très vite je sens que ma situation est délicate voir même désespérée. Le bumphead hésite quelques secondes puis traverse la barrière de corail pour me vider d'une traite 100m de backing. Du coup ce n'est plus drôle, la soie est loin et le fil qui me relie à ce perroquet passe au dessus des arrêtes de corail. Je vais tout perdre, alors il me faut tenter le gros coup ! J'avance tant bien que mal jusqu'à la barrière, les rouleaux mourants viennent me fouetter mais je tiens bon. J'évite les anfractuosités trop profondes et je me hisse sur le rocher le plus élevé. J'ai le souffle court, ma course folle dure depuis 15 minutes déjà ! J'ai maintenant de l'eau jusqu'aux cuisses, je me sens mieux. Miracle, tout a tenu mais je suis toujours dans une solution très précaire. Je mets ma canne à l'horizontale pour ne pas faire souffrir le blank et avec ma main je bloque le moulinet. Mon bas de ligne est en 80 et j'ai une marge de sécurité. La tension est énorme, pas raisonnable. Bonne manœuvre car au loin le bumphead monte en surface. Suit alors une trentaine de minutes éreintantes où je mouline en force, centimètre par centimètre le backing. Je m'attends à tout instant à ressentir la friction sur le corail, la sanction définitive. Lorsqu'en sueur je vois arriver la jonction backing/soie, j'exulte, je redouble de force et de prudence. Et enfin, le perroquet entre sur le platier, la soie fait quelques tours sur mon Abel et je commence gentiment à reculer. Une série de vagues me recouvrent, pas grave. Le plus fatigant va être de ramener ce poisson presque au sec pour faire les photos souhaitées. J'y laisse de la santé mais j'arrive à mes fins. Je peux alors contempler ma prise, observer sa curieuse tête, son redoutable bec et ses couleurs vives. Photos, mesures et c'est la remise en liberté. Un grand moment. Ce bumphead mesure exactement 1,38m. Je double la mise 10 minutes plus tard avec un 1,22m, nettement plus facile, d'un bleu émeraude hallucinant. Sacré souvenir !